

Homélie pour le 5^e dimanche ordinaire A 8 février 2026

1^{re} lect : Is 58,7-10 2^e lect : 1 Co 2,1-5 évangile : Mt 5,13-16

SEL ET LUMIÈRE : UN COMPLIMENT ET UNE MISSION

« Rien n'est plus utile que le sel et le soleil » écrivait, dans son « Traité d'histoires naturelles », Pline l'Ancien, un auteur latin contemporain de Jésus. Aujourd'hui, nous sommes plus nuancés, mais nous ne sommes pas surpris de retrouver ces deux images dans la bouche de Jésus s'adressant à ses disciples : « ***Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde.*** »

C'est là **un beau compliment** qu'il nous fait, mais c'est aussi **une façon de nous rappeler ce qu'il attend de nous !**

Arrêtons-nous quelque peu sur ces deux images.

Et d'abord **celle du sel**, dont l'action est aussi discrète qu'importante. (Dans le menu des restaurants, on ne mentionne jamais le sel, mais il est bien là dans pratiquement tous les plats !)

Aujourd'hui, on dira volontiers que le sel est bon pour déneiger nos routes mais pas bon pour nos artères : il faut donc en user modérément, **ni trop ni trop peu !** Entre les lignes, on peut comprendre qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde soit chrétien, à condition que les chrétiens le soient suffisamment, qu'ils ne perdent pas leur saveur, qu'ils ne s'affadissent pas !

Donc, vous les chrétiens, **gardez bien votre saveur !**

A l'époque de Jésus, le sel, c'est précieux. Tellement précieux qu'il a parfois servi de monnaie (le mot « salaire » vient de là : les soldats romains étaient payés avec du sel !). Donc, vous les chrétiens, **vous êtes précieux pour le monde !**

Le sel était **un moyen de conserver les aliments** et d'empêcher leur dégradation (il n'y avait pas de congélateur !). Donc, vous les chrétiens, vous avez un rôle à jouer dans ce monde où il y a tellement de corruption ; **on attend e vous une pureté de vie !**

Le sel était **utilisé aussi comme reconstituant** : en guise **d'hospitalité**, on offrait un verre d'eau salée (avec un peu de miel) à celui qui venait de marcher dans la chaleur. D'où le rite du sel pratiqué autrefois lors du baptême, en guise d'accueil, mais aussi pour inviter le baptisé à se préserver de la dégradation du péché !

Le sel était **parfois aussi utilisé pour sceller une alliance** (en partageant du pain et du sel). Donc, vous les chrétiens, **on doit pouvoir compter sur vous !**

Le sel était encore aussi **utilisé parfois comme engrais fertilisant** : vous, les chrétiens, vous avez à **faire grandir la vie autour de vous...**

Et bien sûr aussi il était utilisé comme **exhausteur de goût, révélateur des aliments**. Vous les chrétiens, n'hésitez pas à **révéler** tout ce qu'il y a de beau et de bon chez ceux que vous rencontrerez, **et à ajouter ainsi du goût à leur vie !**

La mission du sel est donc bien de se donner. Il n'existe pas pour lui-même mais pour les autres. Les chrétiens doivent veiller à avoir de la saveur avant de se mélanger aux autres.

C'est pareil pour la lumière.

À l'époque de Jésus, il n'y a pas d'électricité : dans chaque maison on a, tout au plus, une petite lampe à huile ! Cette petite flamme n'était pas là pour être vue et regardée : elle était là pour permettre aux gens de voir et de regarder ! **La lumière est là pour les autres**, pour se donner.

Bien sûr, notre lumière à nous c'est Jésus (*« Je suis la lumière du monde »*) mais notre mission est de porter cette lumière aux autres (*« Vous êtes la lumière du monde »*).

Saint Paul l'a bien compris. Aux Corinthiens (**2^e lecture**), il écrit que s'il a choisi de se tenir en retrait, c'est pour mettre Jésus et sa bonne nouvelle en avant. Il ne cherche pas à briller ni à convaincre par son art oratoire (*« le prestige du langage et de la sagesse »*) mais à faire connaître l'Évangile : rien d'autre que *« Jésus Christ, ce Messie crucifié »*.

Dans la **1^{re} lecture**, **Isaïe** interpelle ses contemporains rentrés d'exil car ils ont tendance à reprendre leurs vieilles habitudes d'offrir des sacrifices dans le temple, en oubliant que le vrai culte c'est de pratiquer les « œuvres de miséricorde » : **« Partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi le pauvre sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable... »**. Voilà ce que Dieu attend de nous, et voilà ce qui nous rendra lumineux, rayonnants : **« Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, ton obscurité sera comme lumière de midi »**.

Merci au prophète Isaïe de nous rappeler aussi **concrètement** comment nous pouvons être **« sel de la terre et lumière du monde » !**

Jacques Boever